



## AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

**Décembre 2007**  
samedi 1, jeudi 6, vendredi 7

*Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)*  
*Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat*  
*22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN*



### Les intentions du mois

> Pour deux prêtres éprouvés (l'un est proche de la FSSPX ; l'autre est diocésain).

### Spiritualité sacerdotale

#### « Votre messe quotidienne »

« J'ai vu, racontera Monseigneur Lefebvre, des prêtres vivant dans une pauvreté vraiment réelle ; nous étions bien moins pauvres dans la Congrégation du Saint-Esprit, même missionnaires en Afrique, que certains prêtres de France, vivant misérablement. »

Cette misère, dans un désert spirituel, engendrait le découragement de certains prêtres. « Je revois, dit Monseigneur, ce jeune prêtre ordonné deux ou trois ans auparavant, qui pleurait dans mon bureau : — Mais Monseigneur, à quoi est-ce que je sers? Pourquoi me suis-je fait prêtre? Vous m'avez donné trois ou quatre paroisses, mais ça ne représente rien : deux ou trois vieilles personnes à la Messe le dimanche, sept ou huit enfants au catéchisme, qui ne remettront plus les pieds à l'église après la communion et la confirmation, je le sais. Je suis désolé. Je dois aller manger au café. Je ne puis plus continuer comme ça! »

Monseigneur s'enquérât d'abord exactement des conditions de vie matérielle du pauvre prêtre. « Ainsi, il vous faut rembourser la voiture que vous a donnée l'évêché? Et c'est avec cette gazinière que vous vous chauffez? »

On en venait ensuite au plan spirituel. Monseigneur consolait, reconfortait : « Préparez votre Messe quotidienne, soignez-la ; quand un prêtre a célébré sa Messe, il a fait le

plus important de son ministère sacerdotal ». Ayez foi dans ces grâces qui découlent de votre sainte Messe, même si vous n'avez que deux ou trois personnes à y assister ». L'humilité est capitale : « C'est Notre Seigneur Jésus-Christ qui agit, nous ne sommes que de pauvres instruments. Celui qui se dit cela s'arme contre le découragement devant un apostolat sans succès ». ■

Mgr Bernard Tissier de Mallerais  
*Marcel Lefebvre, p. 283*



© "Cité de l'Évangile - Lille"

#### La Messe dans le Hoggar

Seul dans sa petite chapelle, il passait de longues heures le jour, plus encore la nuit, en adoration devant le Saint Sacrement, demandant au Père céleste d'envoyer des ouvriers à sa vigne. Au moins se consolait-il en pensant que l'Ouvrier

tout-puissant et tout aimant était avec lui : « Le grand bien que je fais, écrivait-il, est que ma présence procure celle du Saint Sacrement ». Il comptait surtout sur l'efficacité infinie de la Messe, qu'il devait, hélas, sacrifier souvent, faute de servant. La Noël de 1906 se passa pour lui sans Messe et, pour la première fois, il se demanda anxieusement où était son devoir : quitter le Hoggar, où aucun servant ne se présentait, ou y rester sans célébrer la Messe? Quand on songe que le Saint Sacrifice était l'unique reconfort de sa vie, on est dans l'admiration en voyant que ce bon pasteur n'eût pas hésité à s'imposer cette privation si le soin des Touaregs l'eût exigé. Tant de générosité lui mérita une faveur exceptionnelle : le Pape, averti et sollicité, n'hésita pas à accorder à son très cher fils, se trouvant dans ces conditions si spéciales, la permission de célébrer sans servant. Pour le saint prêtre ce fut la joie débordante : « Mon Dieu, que vous êtes bon! Merci, merci », écrivait-il dans son journal, le 3 juin 1907. Et dès le lendemain, il offrit le Saint Sacrifice. ■

Marie André  
*Le Père Charles de Foucauld, p. 81*

#### Prêtre et victime

L'oblation de Notre-Seigneur pour nous, nous fait une obligation rigoureuse de nous offrir nous-mêmes entièrement à lui. Les prêtres offrent l'Agneau véritable et « le Sang qui parle plus efficacement que celui d'Abel » (Hb. XII, 24). Tout prêtre

tre, chaque matin, offre au Père l'oblation éternelle de Jésus-Christ ; mais dans ce sacrifice il doit aussi s'offrir lui-même.

Quand il dit : «*Hic est calix sanguinis mei*», il doit offrir son propre sang. C'est-à-dire qu'il doit s'offrir lui-même comme victime au divin Maître, en corps, en âme et en esprit,

avec toutes ses facultés, toutes ses puissances et toutes ses affections, à la vie et à la mort. L'oblation du Corps et du Sang du Christ demande du prêtre, et sans réserve, l'esprit de sacrifice personnel et d'oblation volontaire. Les préceptes de la charité, qui font un devoir rigoureux à tous les chrétiens de donner, si c'était nécessaire,

leur vie pour leurs frères, et aux pasteurs de donner leur vie pour leurs brebis, font une obligation bien plus stricte à tout prêtre de s'offrir lui-même à la sainte Messe, qui est le sacrifice de Jésus-Christ. ■

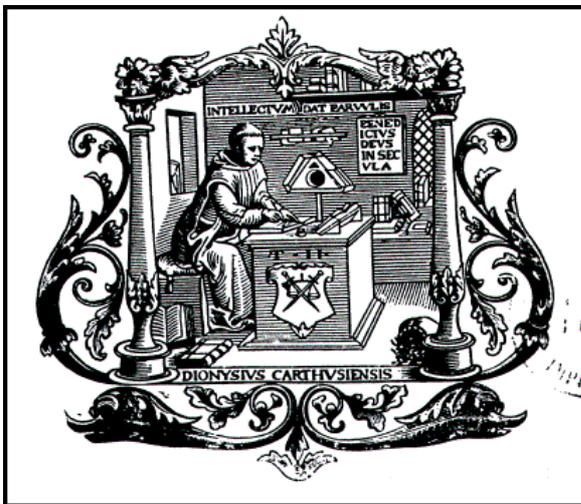
Cardinal Manning  
*Le sacerdoce éternel*, pp. 4-6

## Prière pour les prêtres

« L'esprit de sacrifice, versez-le, ô mon Dieu, dans sa plénitude, sur vos Prêtres.  
C'est leur gloire autant que leur devoir d'être des victimes, de se consumer pour les âmes, de vivre sans joies humaines, de subir souvent la méfiance, l'injustice de la persécution.  
Qu'ils songent à ce qu'ils disent chaque jour à l'autel : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ».  
Qu'ils y songent, et qu'ils se l'appliquent : « Je ne suis plus moi, je suis Jésus, et Jésus crucifié.  
Je suis, comme le pain et le vin, une substance consacrée qui a cessé d'être elle-même ».



## Prière de Chartreux



### Le pain eucharistique

Donnez-nous la nourriture, Seigneur,  
Comme vous l'avez promis à la postérité  
De notre père Jacob, rassasiant tout vivant  
De votre bénédiction spirituelle,  
De la rosée du ciel et de la grasse fertilité

Décembre : préparons nos âmes à la venue du Sauveur.

Quatre récollections de l'Avent sont prévues :

01.12 : Meylan (Abbé Vassal) et Annecy (Abbé Lambilliotte)

08.12 : La Ravoire (Père capucin) et Notre-Dame des Millières (Abbé Duthilleul)

*In Caritate Christi, je vous bénis !*

*Christophe Beaudet*

De la terre, de l'abondance de votre blé,  
Votre vin et votre huile.

Le blé est votre chair, le vin votre sang,  
L'huile l'Esprit Saint.

Telle est pour nous la bénédiction  
De la rosée du ciel : par elle notre terre,  
Jadis maudite dans le travail d'Adam,  
Est rendue fertile.

Mais Adam n'a jamais semé  
Dans la terre la semence de ce blé.

La rosée du ciel, en effet, est descendue  
Comme la pluie sur la toison, comme  
La bruine sur la terre dans la Vierge,  
Comme la pluie ; sur les peuples,  
Comme la bruine.

Ô pleine de grâce, tous les peuples  
De la terre sont bénis par la fécondité  
De votre sein. La grâce est descendue  
En vous comme la pluie du plus haut du ciel.

Guigues II le chartreux, mort en 1188

*Lettre sur la vie contemplative, douze méditations*  
méditation VIII

éd. Edmund College, James Walsh et un chartreux

Paris, 2001, les éditions du Cerf

*Sources Chrétiennes*, n° 163. p. 95